

[Text]

• 1720

There's a lot of circumstantial evidence to suggest that sunlight has a role to play in the causation of skin cancer. I don't think it's the only thing, but I think it is a main player. I think it is one of the few things we're aware of and we can therefore modify our behaviour.

Going back to the other question about what I would do if I were the minister, I would say that we have a lot more work to do.

I would say that there is a problem. As yet we don't know if the problem is going to have a major impact into the next century, but I would agree with Dr. Richter's statement that we should start doing something now because we may not be able to do something next century. We should therefore promulgate the idea of information—not to be alarmist, because I don't think people listen to alarmists' reactions. People will take a middle road and they'll say, yes, that's a good idea, I now have the information, I will make an informed decision.

Everybody knows about smoking. You have the choice as to whether or not you're going to smoke. Therefore, I think the same thing goes on with the skin.

I think skin cancers are going up regardless of whether or not ozone is going to be depleted. I think we as individuals simply have to get the information across.

M. Côté: Et qu'en est-il des cataractes?

Dr. Doughty: I recognize that there are diverse opinions as to the potential impact of increased ultraviolet B levels in the aquatic environment. I suggest, however, that this variance in opinion in part reflects which part of the world you are living in. There needs to be a greater concern in, for example, equatorial regions or in the 10 or 20 degrees either side of that, where the overall ultraviolet levels are already very high. In those sorts of areas, I think one should adopt a perspective that says any further increase in ultraviolet would be considered unacceptable—in Mediterranean regions, and so on.

However, when we get to the regions that are of primary interest to Canada, which is where I have tried to focus my presentation, especially if one considers how extensively our country is into the northern latitudes, because we don't have any data and because we simply don't really have any idea as to what the potential ultraviolet susceptibility of these organisms will be because of lack of study, then I adopt a more conservative approach that says it is a possibility that these organisms, because they are not usually exposed to a high ambient background ultraviolet level, may be more susceptible to even small increases in ultraviolet.

We need to be aware of it; we need to be able to place Canadians in a position in which they want to make an informed opinion. In this particular case, we don't have the option of educating either the biomass or even substantially

[Translation]

Bon nombre de données circonstanciées permettent de penser que les rayonnements solaires contribuent à la formation du cancer de la peau. Je ne dis pas que c'est le seul facteur, mais je crois que c'est un facteur déterminant. Je crois que c'est l'une des choses dont nous soyons relativement sûrs, et cela devrait nous porter à modifier nos comportements.

Pour en revenir à ce que je dirais si j'étais le ministre de l'Environnement, je dirais que nous avons encore beaucoup de pain sur la planche.

Je dirais qu'il existe un problème évident, même si nous ne savons pas encore s'il aura des conséquences graves le siècle prochain. Cela étant, j'estime, comme le D^r Richter, que nous devons commencer à réagir dès maintenant car nous risquons de ne plus pouvoir rien faire le siècle prochain. Nous devrions donc veiller à diffuser des informations dans la population, pas pour être alarmistes, car je ne pense pas que les gens réagissent aux déclarations alarmistes. Il est préférable d'être plus mesuré car on a alors plus de chances qu'ils prendront les choses au sérieux et qu'ils agiront avec raison.

Tout le monde connaît les effets du tabagisme, et tout le monde a le choix de fumer ou de ne pas fumer. C'est la même chose si on veut protéger sa peau.

Je crois que le nombre de cancers de la peau va augmenter, que la couche d'ozone s'épuise ou non. Notre rôle est simplement de diffuser les informations.

Mr. Côté: And what about cataracts?

Dr. Doughty: Je reconnais qu'il existe des opinions divergentes sur l'incidence potentielle de l'augmentation des rayonnements ultraviolets B sur le milieu aquatique. À mon avis, ces divergences d'opinion dépendent de la région du monde dans laquelle on se trouve. Par exemple, il faudrait accorder beaucoup plus d'importance à ce problème dans les régions équatoriales, ou dans les 10 ou 20 degrés au sud et au nord de l'équateur, où le taux global de rayons ultraviolets est déjà très élevé. Dans ces régions, on devrait considérer automatiquement que toute nouvelle augmentation est inacceptable. Cela vaut également pour les régions méditerranéennes, par exemple.

En revanche, pour ce qui est des régions qui intéressent le plus le Canada, et c'est ce que j'essayais de souligner dans mon exposé, je crois que l'on pourrait adopter une approche plus prudente. Étant donné que notre pays est généralement dans des latitudes très septentrionales, et considérant que nous n'avons pas de données concluantes et que nous n'avons en fait aucune idée des risques que peuvent poser les rayons ultraviolets sur les organismes des régions septentrionales, je préférerais faire preuve de prudence en disant qu'il se peut que ces organismes soient plus susceptibles de subir les effets d'augmentations même minimales des rayons ultraviolets car ils ne sont généralement pas exposés à des taux élevés de rayons ultraviolets ambiants.

Ce qu'il faut, c'est être conscient du problème. Il faut que nous puissions donner aux Canadiens les informations nécessaires pour qu'ils prennent des décisions éclairées. Dans le cas qui nous préoccupe, nous n'avons pas l'option de